

Déité/Tao, l'éclairage de Raymond Abellio

Par André G. CRABBE

Résumé

Rappel sur la Déité de Maître Eckhart

Mon ouvrage sur « La Connaissance de la Déité – De Maître Eckhart à Raymond Abellio » faisait suite à une recherche sur la Déité, telle que l'avait proposée Maître Eckhart (1260-1328) durant l'entièreté de sa vie philosophico-religieuse. Cette Déité a toujours été annihilée par la chrétienté – depuis le début du XIV^e siècle – qui a toujours tout mis en œuvre pour éteindre ce qu'elle a toujours considéré comme une « hérésie » condamnée par la papauté en l'année 1327. De surcroît, le pape en Avignon (Jean XXII), après un procès intenté contre ce grand dominicain, fit tout pour que l'œuvre et le Maître disparaissent, au sens propre, puisque quiconque n'a jamais su, quoi que ce soit, sur le lieu et la date de son décès ?!

Le rapprochement Déité/Tao

Suite au rejet de cette Déité par l'Occident, une recherche de courants équivalents a été entreprise, dans le monde entier, parmi des mouvements religieux, philosophiques et autres traditions de sagesse. Pour ces dernières ont été pris en compte le bouddhisme, l'hindouisme et le taoïsme mais, également, la kabbale, Jacob Boehme et quelques philosophes dont Heidegger, Spinoza, Whitehead. C'est clairement le taoïsme qui était, et qui reste, le plus proche de cette Déité sans Dieu. Le Tao de la pensée chinoise qui, depuis trois millénaires, est toujours vivant, même s'il s'est momentanément mis en repli au sein de moult ermitages, en Chine communiste et, de plus en plus, en Occident.

Dixit Raymond Abellio : « On peut donc dire que c'est l'homme intérieur qui est le moteur immobile de la structure, son centre germinatif. Et il faut de même se rendre compte que cet homme intérieur se trouve dès lors irréductible à toute instrumentalité sociale et même qu'il a des domaines de méditation et d'action ou plutôt de non-action qui lui sont propres, de non-action active, au sens où le Tao emploie ces mots ; un non agir qui ne fait rien mais qu'il se puisse faire¹. »

¹ « L'Homme en question » FR3, février 1977, l'autoportrait de Raymond Abellio.